

Vainqueurs , moins dignes de lui commander , se l'arrachèrent tour-à-tour des mains ; les Ostrogoths & les Sarrafins ; puis les Pisans , & enfin les Génois. Au milieu de tant de révolutions , plus rapides les unes que les autres , une Peuplade foible & bornée , doit nécessairement prendre la teinte des objets qui l'agitent en tout sens , & finir par n'avoir aucun caractère ; ou bien réunir les qualités & les défauts les plus disparates : c'est ce qui est arrivé aux Corfès , dont les Mœurs offrent un mélange de bien & de mal .

Le sol de l'Isle s'est senti de l'existence précaire de ceux qui le foulent. Fertile assez pour nourrir l'Homme laborieux qui lui donneroit des soins , il ne rapporte pas , à beaucoup près , tout ce qu'on pourroit en tirer. Le Corse s'est vu presque toujours contraint de mettre sa personne en sûreté. Dans cet état , on se nourrit de ce qu'on trouve sous la main. On est bien loin de faire des avances , pour s'assurer des provisions ; on vit au jour la journée. Occupé sans cesse de l'attaque & de la défense , les momens de la paix sont consacrés au repos & à la réparation de ses forces , bien loin de les épuiser sur une terre qui ne prodigue rien d'elle-même.

La position de la Corse est pourtant des plus favorables au Commerce (1) , & à l'Industrie : placée immédiatement entre l'Europe & l'Afrique , dans une

(1) Le Port de Vechio peut recevoir des Vaisseaux de ligne.